

CHAPITRE XXI.

De l'Amphithéâtre de Rome, appelé le Colisée.

CET Amphithéâtre fut bâti par les Empereurs Vespasien & Titus, au milieu de l'ancienne Rome, à l'endroit où Auguste avoit eu dessein d'en bâtir un. On dit que quinze mille hommes y travaillèrent pendant dix années; & cependant, ce temps ne fut pas suffisant pour l'achever, toute la sculpture étant restée à faire.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait treize Planches; la première est le plan qui est partagé en quatre, chaque quartier étant pour chaque étage. Le premier est pour le rez-de-chaussée, où l'on peut voir que cet Amphithéâtre avoit quatre corridors par en bas, qui tournoient tout autour. Les deux plus grands corridors ou portiques, qui sont les extérieurs, sont des portiques soutenus par des arcades, & séparés l'un de l'autre par des trumeaux carrés. Entre le second corridor & le troisième, il y a un grand espace pour les escaliers, dans lesquels on entre par le second corridor & par le troisième, duquel on entre aussi dans d'autres escaliers qui sont dans un autre espace, qui est entre le troisième corridor & le quatrième. Le troisième corridor recevoit le jour par des soupiraux qui se voient dans le profil qui est à la troisième Planche; & il faut entendre que les petits carrés ponctués qui sont ici au troisième corridor, marquent sur le pavé l'endroit où ces soupiraux sont dans la voûte, & représentent le jour qu'ils laissent tomber. Les marches qui sont ponctuées représentent la partie de l'escalier par où on descend du second étage; & celles qui sont faites avec des lignes, représentent la partie par où on commence à monter du rez-de-chaussée. Les portes tracées dans les murs aux endroits marqués X, sont pour entrer sous les escaliers qui montent aux vomitoires. Au plan du troisième ordre, les trumeaux qui étoient entre les deux corridors qu'il y avoit à cet étage, ne sont marqués que par de simples lignes, parce qu'ils sont démolis. Entre ces trumeaux, il y a des carrés marqués T, qui sont comme des trapes pour descendre au corridor qui est en entresol au second ordre. A côté de ces trapes, j'ai marqué S d'autres petits carrés qui sont des soupiraux pour donner jour au corridor en entresol. Dans le plan du quatrième étage, les croisées qui sont représentées au mur extérieur être ouvertes, sont au droit des piédestaux; & celles qui sont représentées par des lignes ponctuées, sont les fenêtres qui sont au dessus des piédestaux entre les pilastres, ainsi qu'il se voit dans les figures de la seconde Planche. J'ai observé le contour de l'ovale qui forme le mur d'en bas, qui est la place du milieu, le plus exactement qu'il m'a été possible. Pour cela, j'ai séparé la circonférence en plusieurs arcs que j'ai trouvés pouvoir être tracés au compas par huit centres, qui sont A, B, C, D, E, F, G, H; car des deux centres A & B, sont tracés les arcs QR & MN. Des quatre autres EFGH, sont tracés les arcs PQ, RI, LM, & NO; & des deux centres C & D, sont tracés les arcs OP & IL. Les arcs ON, NM, ML, IR, RQ, QP, se touchent aux points NMRQ, leurs centres étant en mêmes lignes AQ, AR, BN, BM; & les arcs QP, PO, ON, ML, LI, IR, se touchent aux points POLI, leurs centres étant sur les mêmes lignes EP, FO, GL, HI. Le mur de face de cet Edifice, est de pierres tiburtines, comme aussi les trumeaux entre les deux corridors extérieurs, les cintres des arcs, & toutes les têtes des murs de refend, & quelques chaînes qui sont au milieu desdits murs: tout le reste est de brique.

SERLIO, aux plans qu'il donne de cet Amphithéâtre, n'a pas placé les escaliers comme ils sont; & même il en a mis quelques-uns de plus qu'il n'y en a. Il marque les têtes des deux bouts des murs de refend en faillies, & il n'y a que celles du côté extérieur qui le soient. Au plan d'en bas, où le passage de l'entrée qui est par le bout de l'ovale a les murs parallèles, il les fait en rétrécissant vers le dedans. Il marque autant de murs de refend entre les deux corridors intérieurs, comme il y a de trumeaux au mur extérieur; & il y en a un de moins à chaque côté du passage de l'entrée du bout de l'ovale. Au plan du second ordre, il met le corridor intérieur à plomb dessus celui du rez-de-chaussée qui lui répond; & il est plus en dehors de toute sa largeur, & de toute l'épaisseur du mur. Au plan du troisième ordre, il n'a point marqué les portes & les croisées qui sont au mur intérieur à leurs places. Pour les mesures, il ne donne point les générales; & les particulières ne peuvent pas être comparées, parce que cet Edifice n'est pas trop exactement exécuté, les parties étant plus larges en des endroits qu'à d'autres.

PLANCHE II.

LA deuxième Planche contient l'élévation extérieure de l'Amphithéâtre, & le profil du mur de face développé, supposant que tout l'Edifice est coupé de haut en bas par le milieu de la voûte des portiques extérieurs, & qu'on regarde étant dans l'Amphithéâtre. Cet Edifice étant enterré jusqu'à la hauteur de douze ou treize pieds au dessus du rez-de-chaussée, je l'ai fait fouiller au droit d'une colonne & d'un arc; & j'ai observé que le rez-de-chaussée des corridors est au droit du dessous de la base des colonnes, & que le rez-de-chaussée de la rue étoit de trois pieds deux pouces & demi plus bas. Sous la base des colonnes, j'ai trouvé une espèce de socle rustiquement taillé; & j'ai remarqué qu'au droit de l'Arc, il étoit haut & bas, comme les pierres se sont rencontrées; ce qui peut faire croire qu'on avoit dessein d'y faire des degrés tout à l'entour, & que l'on entroit par toutes les arcades. J'ai dessiné le profil développé au naturel avec les ruines, afin que l'on puisse juger par ce qui reste, ce qu'il pouvoit y avoir en la partie d'en haut, lorsqu'elle étoit entière. Il faut savoir que les parties de cet Edifice ne sont pas trop exactement exécutées, & que les moulures changent de hauteur d'une place à l'autre. Il faut encore remarquer que ces moulures n'ont point leurs saillies à niveau, & qu'elles sont toutes levées en devant d'une même manière, c'est-à-dire, qu'au premier ordre, elles ne sont pas plus élevées qu'au plus haut de l'Edifice; ce qui doit faire croire que cette affectation de lever ainsi les saillies, a quelque autre raison que celle que presque tout le monde s' imagine, savoir, que c'est pour faire paroître les saillies plus grandes qu'elles ne sont: car pour ce dessein, il auroit fallu les faire lever beaucoup plus aux moulures qui sont vers le bas, qu'à celles qui sont vers le haut, parce que ces dernières n'ont pas besoin de cette élévation pour paroître avoir de la saillie, comme les autres pourroient en avoir besoin, si elles n'avoient pas effectivement celle qu'elles doivent avoir. Mais comme toutes ces moulures ont les saillies qu'elles doivent avoir, on n'a pas dû se mettre en peine de les faire paroître autrement qu'elles ne sont; car cela les feroit paroître mal faites.

L'entablement du quatrième ordre paroît n'être qu'une corniche, parce qu'il y a des consoles dans la frise, qui joignent l'architrave avec la corniche. Le premier ordre est Dorique, le second Ionique, le troisième & le quatrième Corinthiens. Les trois ordres d'en bas ont des colonnes, & le quatrième n'a que des pilastres. Toute la hauteur de cet Edifice est de cent cinquante-six pieds un pouce un tiers. Le premier ordre a trente-cinq pieds quatre pouces & demi de haut; le second a trente-six pieds dix pouces cinq douzièmes; le troisième a trente-six pieds deux pouces; le quatrième a quarante-trois pieds six pouces de haut, & le socle de dessus a quatre pieds deux pouces trois quarts.

SERLIO dit que le quatrième ordre est Composite; mais il est à croire qu'il ne l'entend que de l'entablement, parce que le dessin du chapiteau des pilastres de cet ordre, qu'il donne au Chapitre IX de son quatrième Livre, est Corinthien. Il marque deux croisées l'une sur l'autre à chaque entre-pilastre du quatrième ordre, & il n'y en a qu'une; mais elles sont mises alternativement, l'une entre les pilastres, & l'autre entre les piédestaux des pilastres, ainsi qu'il a été dit.

PLANCHE III.

LA troisième Planche contient le profil en l'état qu'il est, l'élevation du mur intérieur au droit du troisième ordre, le profil en grand de la corniche d'au-dessus des portes qui sont en ce mur, & le profil en grand des marches des escaliers. Par le profil de tout l'Edifice, on peut connoître les dispositions des escaliers & des corridors. Le mur de face est presque à plomb par le dedans, & toutes les retraites sont par le dehors. Les colonnes des deux premiers ordres sont plus saillantes que la moitié de leur diamètre; & celles du troisième ordre n'ont que leur demi-diamètre de saillie.

SERLIO donne ce profil sans aucune proportion. Il marque des degrés qui, du corridor qui est en entresol au second ordre, sortent sur les banquettes de l'Amphithéâtre, ce qui n'est pas; & il n'a point marqué ceux qui sortent du corridor intérieur du second ordre sur l'Amphithéâtre.

PLANCHE IV.

LA quatrième Planche contient le plan & l'élevation du premier ordre, qui est enterré jusqu'à la hauteur de douze à treize pieds. Je n'ai pas marqué les degrés sur lesquels il est posé; ils sont au plan, à l'élevation & au profil général, où je ne les ai dessinés que par conjecture, parce qu'ils étoient démolis à l'endroit que j'ai fait fouiller. Les colonnes de ce premier ordre sont aussi grosses au tiers de leur hauteur que par le bas. Leur diamètre est de deux pieds huit pouces trois quarts, lequel est réduit en deux modules, divisés chacun en trente parties. Le socle a trois pieds deux pouces & demi de haut; les colonnes, avec la base & le chapiteau, ont vingt-six pieds trois lignes de haut, & l'entablement a six pieds un pouce trois quarts. La hauteur des arcs est de vingt-deux pieds cinq pouces un quart, & leur largeur est de treize pieds sept pouces. Il faut remarquer que toutes les colonnes des ordres de cet Edifice, & les pilastres du quatrième ordre, sont de même grosseur.

SERLIO donne les mesures de la largeur & de la hauteur de l'Arc, & la hauteur de la colonne, avec la base & le chapiteau, fort juste; mais il fait l'entablement trop bas de huit pouces un sixième.

PLANCHE V.

LA cinquième Planche contient les profils en grand du premier ordre, où il y a le socle marqué C, la base & le chapiteau des colonnes, l'architrave, la frise & la corniche, l'imposte & le bandeau des arcs. Les bandes de l'architrave sont à plomb. La frise répond à plomb sur la première bande de l'architrave, laquelle a plus de saillie que le bas de la colonne. Le dessous de toutes les moulures lève par le devant, à la réserve des moulures de l'imposte des arcs. J'ai remarqué que cette manière de faire lever le devant des dessous des moulures, a été pratiquée presque en tous les Edifices antiques que j'ai mesurés; & cela me fait croire qu'il y avoit une autre raison que celle de l'optique, puisque cette manière est toujours pareille en des endroits différens.

SERLIO a oublié de mettre à la corniche le quart-de-rond qui est sous la bande des denticules; & il met un filet entre le larmier & le quart-de-rond de dessous, qui n'y est pas. Au bandeau de l'Arc, qui n'a que deux bandes, il en met trois. Il fait le chapiteau trop bas de huit parties trois quarts: l'architrave est aussi trop bas de neuf parties & demie, & la corniche de cinq.

PLANCHE VI.

LA sixième Planche contient le plan & l'élevation du second ordre. Le diamètre du bas des colonnes est de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur du piédestal est de six pieds six pouces un quart; la hauteur de la colonne, avec la base & le chapiteau, est de vingt-quatre pieds un pouce deux tiers; la hauteur de l'entablement est de six pieds deux pouces & demi; celle des arcs est de vingt pieds quatre pouces & demi, & leur largeur de treize pieds sept pouces.

SERLIO fait le piédestal de cet ordre trop bas de dix pouces trois huitièmes. Il fait la colonne, avec la base & le chapiteau, trop basse de deux pouces un sixième, & l'entablement aussi trop bas de six pouces. La hauteur de l'Arc est fort juste.

PLANCHE VII.

LA septième Planche contient les profils en grand du second ordre, qui sont la base & la corniche des piédestaux, la base & la face du chapiteau des colonnes, le chapiteau par le côté, le profil par le milieu du chapiteau, l'architrave, la frise & la corniche, l'imposte & le bandeau des arcs. La base des piédestaux a un chanfrein par le haut sans aucunes moulures. Les volutes du chapiteau sont seulement ébauchées. Au dessus du quart-de-rond du chapiteau, il y a un autre quart-de-rond renversé, qui se voit distinctement au profil par le milieu de la face du chapiteau. La seconde & la troisième bande de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut. Les dessous de toutes les moulures de l'entablement ne sont pas de niveau, mais lèvent par le devant.

SERLIO n'a pu rien dire de vrai touchant le piédestal & la base de cet ordre, parce qu'il donne un même piédestal & une même base pour les trois ordres supérieurs qui se trouvent être différens; & celui qu'il donne ne convient à aucun des trois. Il ne donne point le dessin du chapiteau des colonnes de ce second ordre. Il fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave, ce qui n'est pas. Il fait l'architrave trop haut de cinq parties, la frise trop basse de quatorze parties, & la corniche aussi trop basse de deux parties.

PLANCHE VIII.

LA huitième Planche contient le plan & l'élevation du troisième ordre. Le diamètre des colonnes par le bas, est de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur des piédestaux est de six pieds; la hauteur de la colonne, avec la base & le chapiteau, est de vingt-quatre pieds; la hauteur de l'entablement est de six pieds deux pouces un quart; la hauteur des arcs est de vingt pieds quatre pouces, & leur largeur est de treize pieds sept pouces un tiers.

P L A N C H E IX.

LA neuvième Planche contient les profils en grand de plusieurs membres du troisième ordre, qui sont le piédestal, la base des colonnes, le plan du chapiteau des colonnes renversé, l'imposte & le bandeau des arcs. La base des piédestaux a un chanfrein par le haut, sans aucune autre moulure. Le dé est un peu plus large qu'il n'est haut. La base de la colonne est Toscane, quoique le chapiteau soit Corinthien : sa hauteur n'est guère de plus du tiers du diamètre de la colonne par le bas.

P L A N C H E X.

LA dixième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement du troisième ordre. Les feuilles, les tigettes, les volutes & la rose du chapiteau, ne sont qu'ébauchées. La seconde & la troisième bande de l'architrave sont plus saillantes par le haut que par le bas. La frise n'a pas tant de saillie que le bas de l'architrave. La corniche n'a point de larmier; & à sa place, il y a des modillons tout quarrés, qui soutiennent le filet qui est sous la grande cymaise. Au dessous entre les modillons, il y a des bossages pour les roses qui pendent environ d'une partie & demie. Le dessous des moulures de l'entablement lève par le devant.

SERLIO joint la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave. Pour les mesures, il faut qu'il y ait faute à l'impression, & que le troisième ordre ait été mis au lieu du quatrième, parce que les mesures qui sont données pour le troisième, conviennent mieux au quatrième.

P L A N C H E X I.

LA onzième Planche contient le plan & l'élevation du quatrième ordre, où il faut remarquer qu'aux corbeaux qui sont au droit du dessus des croisées, il y a des entailles par le dessus; & qu'à l'entablement, il y a des coulisses par où (selon l'opinion commune) on passoit des mâts qui étoient posés par le bout d'en bas dans les entailles du dessus des corbeaux, & servoient pour tendre une grande banne qui couvroit tout l'Amphithéâtre. L'entablement est fort simple, & ne semble composer qu'une grande corniche qui couronne tout l'Edifice, par un entablement qui paroît le maître des autres qui sont dessous, sans que la véritable corniche de ce quatrième ordre, ait une autre proportion que celle qu'elle doit avoir pour son ordre. Les piédestaux ont huit pieds & demi-pouce de haut; le socle sous les bases des pilastres, a deux pieds sept pouces cinq douzièmes de haut; les pilastres ont, avec la base & le chapiteau, vingt-cinq pieds neuf pouces trois quarts de haut; l'entablement a six pieds dix pouces trois quarts de haut; & le socle qui est par dessus, a quatre pieds deux pouces trois quarts.

SERLIO donne des mesures au troisième ordre, qui conviennent mieux au quatrième, si ce n'est que le piédestal est trop bas de deux pieds huit pouces trois quarts; que le socle qui est sous la base des pilastres, est trop haut de deux pieds dix pouces; & que le pilastre avec la base & le chapiteau, est trop haut de trois pouces.

PLANCHE XII.

LA douzième Planche contient plusieurs parties en grand du quatrième ordre ; favoir , la bafe & la corniche des piédeftaux , la bafe des pilafres avec le focle de deffous , le plan du chapiteau des pilafres renverfé , avec le profil des corbeaux qui font au droit du deffus des croifées. La bafe des piédeftaux eft en chanfrein par le haut. Au profil des corbeaux qui fervoient à porter les mâts dont j'ai parlé ci-deffus , on peut connoître la largeur & la profondeur des entailles qui font par deffus. Il eft à remarquer que ces corbeaux , avec les couliffes & les trous qui font à l'entablement , pour paffer les mâts qui foutenoient les bannes dont l'Amphithéâtre étoit couvert , font en dehors de l'Amphithéâtre , apparemment pour avoir plus de force ; car cela étant , il faut concevoir que les corbeaux n'étoient pas feulement faits pour foutenir les mâts , mais qu'ils fervoient principalement pour les tenir collés contre le mur , & faire qu'ils ne s'en puffent éloigner par en bas , lorsqu'ils étoient tirés en haut par les cables.

PLANCHE XIII.

LA treizième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des pilastres, & l'entablement du quatrième ordre. Les ornemens du chapiteau des pilastres ne sont que galbés. Les bandes de l'architrave & de la corniche sont plus saillantes par le haut que par le bas. La corniche, pour être plus forte & plus massive, n'a point de grande cymaïse; & au lieu d'un larmier, elle a trois bandes l'une sur l'autre, comme un architrave. La frise a une grande saillie, & porte à faux, avançant jusque sur le bord de la cymaïse du haut de l'architrave. La ligne ponctuée AB, représente le nu du mur. Les trous ou coulisses par où passaient les mâts qui portoient la banne, sont représentés par les lignes AB, CD; & ils ont un pied deux pouces trois quarts de large en tous sens. Toutes les saillies sont à compter de la ligne qui passe par le milieu du pilastre.

